

« *En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.* » (Mc 1:9) Jésus commence sa mission par ce geste humble dans l'eau du Jourdain. Lui, sans péché, vient nous rejoindre là où nous sommes par un symbole de repentance ! Il veut partager notre condition humaine pour nous montrer le nouveau chemin à emprunter pour aller vers Dieu. Mais dès que Jean le voit s'approcher, il perçoit en cet Homme « *l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.* » (Jn 1:26) Saint Luc, dans le livre des Actes des Apôtres précise que le baptême de Jean n'est qu'un baptême de pénitence, il prépare le peuple de Dieu à la conversion pour accueillir dignement le Messie. « *Jean donnait un baptême de conversion : il disait au peuple de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus.* » (Actes 19:4)

La fête du Baptême de Jésus nous invite à réfléchir sur notre baptême, le point de départ de notre chemin de foi. *'La fête du Baptême du Seigneur est une occasion propice pour renouveler avec gratitude et conviction les promesses de notre baptême, en nous engageant à vivre quotidiennement en cohérence avec lui'* nous dit le pape François dans son *'ANGELUS'* à la Place Saint-Pierre le 13 janvier 2019. *'Ce n'est donc pas une formalité ! C'est un acte qui touche notre existence en profondeur'*. Le baptême nous immerge dans la grande assemblée des chrétiens en route vers Dieu. Il ne doit pas être considéré comme une tradition familiale ou une simple inscription dans un registre.

Chrétien d'aujourd'hui, comment je vis ma foi ? Ai-je l'ardeur de témoigner aux yeux du monde ma conviction religieuse dans ma façon de vivre les valeurs chrétiennes ? Le fait d'être assidu à la messe du dimanche ne fait pas de moi *'un bon chrétien'*. Car, quand la routine s'installe, la quête spirituelle s'égaré en recherche émotionnelle. Quand la pratique religieuse n'est qu'un rituel à suivre, la foi perdra de son intensité. La foi est un don de Dieu ! Mais si elle est mal entretenue, fatalement, elle se dessèche.

Pour les chrétiens volontiers appelés *'non-pratiquants'*, le baptême n'est qu'un passage obligé ! Ils étaient baptisés *'sans leur consentement'* ! Chrétiens ou non, pour eux, le baptême ne fait aucune différence. Ils s'éloignent de la pratique communautaire de la foi. Pour d'autres, la religion se vit en sourdine, d'une manière frileuse, se contentant du minimum de pratique quand cela les arrange ! Nous entendons souvent cette phrase dans certaines conversations : *'Nous sommes croyants mais pas pratiquants.'* Pour ceux-là, est-ce si important que cela de participer aux cérémonies religieuses ? Ne vaut-il pas mieux *'vivre en chrétien'* toute la semaine ? Et c'est là que les choses s'embrouillent ! Vivre sa foi, c'est laisser le Christ entrer dans son existence et faire de l'Évangile la règle concrète de sa vie. Vivre sa religion suppose la connaissance de son histoire, de ses enseignements. Et comme toute chose, une pratique régulière favorise l'intégration de ses valeurs. Une culture religieuse éclairée nous aide à mieux intérioriser les valeurs chrétiennes pour orienter notre vie. Sans la pratique, cet idéal s'émousse ! On ne sera plus chrétien que de nom. En harmonie avec Dieu et son entourage, le chrétien s'ouvre davantage à la société. Il est le sel et la lumière de son milieu de vie. Nous sommes invités à faire rayonner les valeurs chrétiennes à travers le monde. « *Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.* » (Mt 5:16)

Au jour de notre baptême, le Père nous dit : « *Tu es mon enfant bien-aimé.* » Vivons donc notre foi en bien-aimés de Dieu. La religion n'est pas un joug qui nous pèse mais un chemin spirituel d'épanouissement ! « *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.* » (Mt 11:29-30) Nous nous rappelons de l'homélie désormais célèbre du pape Jean Paul II au Bourget le 1er juin 1980 : « *Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger : 'France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?' Permettez-moi de vous demander : 'France, Fille de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?'* » Cette interpellation concerne chacun de nous personnellement !

Nguyễn Thế Cường Jacques